

Voici ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) en date du

13 août 1914

Le Commencement de la Domination

L'HÉROÏSME DES FORTS
L'IMAGINATION WALLONNE

De fort bonne heure, on nous amène à l'hôpital plusieurs paysans blessés ; on les a obligés à marcher contre les forts à la tête des colonnes autrichiennes (1) qui ont attaqué hier. Un peu plus tard, de nombreux Allemands nous arrivent dans le même état. La lutte a été acharnée de la part de l'envahisseur, et désespérée du côté des Belges. Un blessé lorrain bavarde avec plaisir en français, la langue que parlaient ses pères, comme il le dit lui-même. De cette conversation je note ce qui suit:

En rencontrant de la résistance en Belgique, les soldats ont été très surpris, car ils étaient dans la croyance qu'ils allaient à de grandes manoeuvres. Les officiers ont profité de cet état d'esprit pour leur raconter que les Belges les trahissaient, qu'ils ne tenaient pas la promesse qu'ils leur avaient faite de les laisser traverser le pays, et qu'on devait en finir avec eux.

Un autre blessé me dit sèchement : « *Nous étions amis de la Belgique et nous venions ici lui porter secours contre les Français qui l'avaient envahie.* »

Puis, dans la rue, un jeune Bavarois m'a demandé le chemin le plus court pour aller à la Tour Eiffel. Je lui ai répondu de suivre la Meuse, qu'il arriverait bientôt. Il se croyait à Paris !

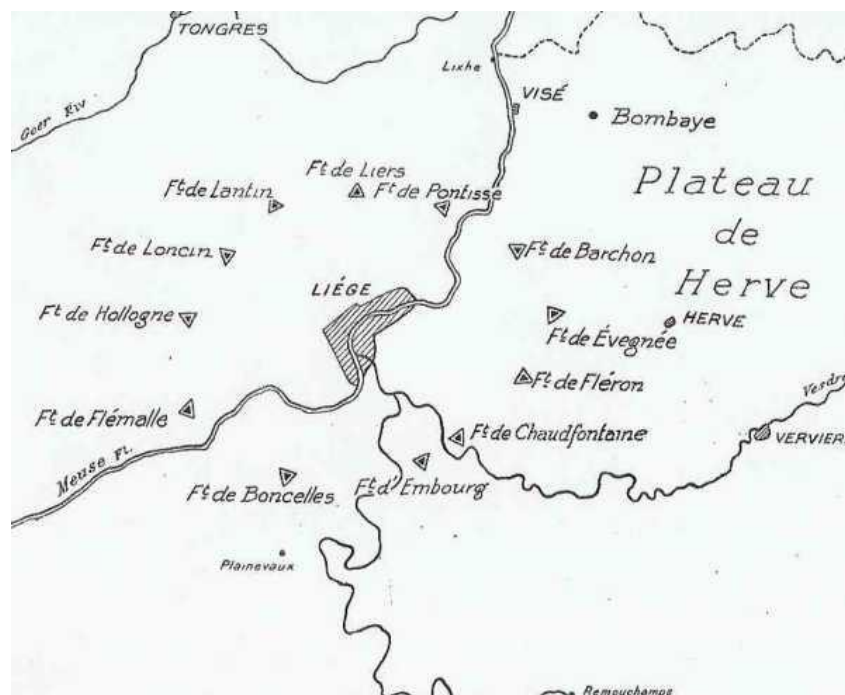
C'est monstrueux l'ignorance dans laquelle on entretient ces pauvres gens. Ils ne pensent pas par eux-mêmes, mais par le cerveau de leurs officiers. Le haut commandement militaire allemand doit être fort contrarié de la résistance admirable des Belges. Depuis près de deux semaines ils sont ici, sans pouvoir encore circuler librement sur les routes qui passent par Liège. Leur programme, comme on le raconte par ces rues du bon Dieu, était le suivant : prendre le petit déjeuner à la frontière germano-belge, dîner confortablement à Liège en présence de toutes les autorités, civiles et militaires, souper copieusement à Bruxelles, sous la présidence du bourgmestre Max, et, ensuite : à Paris !

L'on évalue à 44.000 le chiffre des pertes que la prise de Liège a coûtées aux Allemands. Dans le seul rayon d'action du fort de Barchon, il y avait 1m50 de cadavres aussi loin que pouvait s'étendre la vue ; en quelques endroits, les morts étaient encore debout, entassés, déchiquetés, n'ayant pu tomber, faute d'espace. La rigidité cadavérique était si violente que le monocle des officiers était resté à l'œil, fixé brutalement dans une grimace suprême.

Il arrive à l'ennemi de la grosse artillerie, avec un fameux canon que l'on installe sur le Champ de manoeuvres et au square du boulevard d'Avroy, au centre même de la ville. De là, ils bombardent les forts. Le bruit est infernal, les portes se ferment avec fracas, les vitres des fenêtres et des devantures volent, réduites en miettes.

Les forts ne répondent pas, ils ne sauraient le faire sans danger de détruire la ville. Ils se taisent, attendant leur sort noblement, sous le voile d'or qui enveloppe les coteaux, dans le crépuscule de ce soir divin.

(1) Ce doit être une erreur populaire recueillie par l'auteur, attendu que l'union des troupes austro-allemandes en Belgique date du 16 ou du 17 août.
(NOTE DU TRADUCTEUR.)



Notes de Bernard GOORDEN.

Ce texte a été traduit de l'espagnol par J.-N. CHAMPEAUX, pour Berger-Levrault en 1917, à partir de *Invasión y conquista de la Bélgica mártir* (1915). Vous trouverez le texte originel hispanophone au lien :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140813%20OROZCO%20INVASION%20CONQUISTA%20BELGICA%20MARTIR.pdf>

FRANCISCO OROZCO MUÑOZ

VOLONTAIRE DE LA CROIX-ROUGE BELGE

La Belgique violée

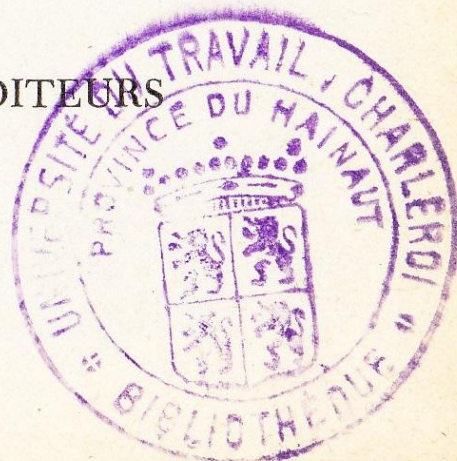
ÉPHÉMÉRIDES DE L'INVASION

TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR J.-N. CHAMPEAUX

PRÉFACE DE

H. CARTON DE WIART

PARIS, BERGER-LEVRAULT, ÉDITEURS





Pour votre édification, lisez aussi le journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25)* » (in *La Nación* ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* (13) : las

fortalezas belgas » (Loncin / Liège) ; in ***La Nación***; 30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en dit Auguste **VIERSET**, secrétaire d'Adolphe MAX, bourgmestre de Bruxelles, dans

Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique, à partir du 31 juillet 1914.

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>